



Quimper

Open de tennis : Benoît Paire s'est assagi. Vraiment ?

Benoît Paire, ex-n°24 mondial, a connu sa traversée du désert. Désormais 118e au classement ATP, il aspire à rapidement retrouver les sommets. Interview.

04/03/2015 à 16:13 par shabadi



Benoît Paire a facilement disposé de l'Autrichien Fischer au 1er tour (© Rémy Chautard).

Par Sébastien Joncquez

À 24 ans, Benoît Paire semble apaisé, plus serein. Très critiqué pour ses coups de gueule sur les courts, il se montre très disponible, ici, à Quimper. Et peut s'exalter à l'évocation du parcours de... l'Olympique de Marseille : « **Je suis un fan de l'OM.** »

Quelle est la raison de votre présence à Quimper ?

L'objectif est, en ce début d'année, de gagner beaucoup de matches afin de revenir rapidement dans le Top 100. Le Challenger de Quimper s'inscrivait bien dans mon calendrier. Et l'on m'a dit que c'est un beau tournoi, bien organisé ; ce qui est vrai.

Vous avez atteint la finale de Cherbourg la semaine dernière (défaite face à Gombos). Dans quel état êtes-vous ?

C'est vrai que je suis un peu fatigué car j'enchaîne beaucoup de matches. Mais, de tour en tour, cela devrait aller mieux. Et, dans ma tête, je me sens meilleur cette année par rapport à 2014.

Justement, cette année fut noire. Comment digère-t-on une telle traversée du désert ?

Après ma blessure, cela a été très compliqué. Je suis d'ailleurs toujours obligé de prendre des

anti-inflammatoires. Je me suis retrouvé un peu au fond du trou. Repartir de la 150^e place alors qu'on a été 24^e mondial, ce n'est pas facile. Mais cela m'a sans doute aussi fait du bien mentalement. J'ai l'impression d'être un nouveau Benoît.

Vous avez été très critiqué pour vos coups de sang. Cela vous arrive-t-il encore ?

L'image que l'on m'a collé a souvent été très dure. Sur un court, je peux peut-être m'énerver. Mais je parle moins, je ne casse plus mes raquettes, j'essaie de ne plus m'évader. Avant, je voulais que tous mes coups soient gagnants ; maintenant, j'ai appris à accepter de perdre des points. L'important, c'est de gagner le match et, si possible, en passant le moins de temps possible sur le terrain. Cela me va néanmoins pas m'empêcher de tenter des coups de folie (sourire).

Vous faites figure de favori ici. Qu'en pensez-vous ?

Avant, j'aurai répondu à cette question, dit qui est le favori. Aujourd'hui, je prends les matches les uns après les autres. Tout le monde joue bien ; des joueurs issus des qualifications battent de joueurs mieux classés. Chaque match sera difficile (son prochain match est programmé pour jeudi 5 mars, NDLR).

» [Quimper, 29](#)

shabadi